

Deuxième dimanche de Pâques / 16 avril 2023

Jn 20,19-31

«*Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » Cette parole de Jésus est la clé pour comprendre cette page d'évangile, elle est la clé pour comprendre ce qu'est la foi chrétienne. Exiger de voir pour croire, comme le fait Thomas, c'est vouloir ne pas prendre de risque ! C'est le défaut de notre culture occidentale qui veut toujours tout vérifier, tout contrôler avant de faire confiance. La foi, au contraire, mise sur la confiance ! Elle provoque la vie à se risquer au delà de la vision, à s'engager au delà du prévisible. Elle ouvre le présent en promesse, elle anticipe l'avenir en engagement. Voir fait de la vie un dû, un avoir, une évidence ! Croire au contraire fait de la vie un don, une promesse, un mystère à explorer !

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » Cette béatitude de la foi nous ouvre également à une compréhension renouvelée de l'Église. L'Église est une communauté de vie que la parole et la présence/absence du Ressuscité font passer de la peur à la foi, du repli à la mission, de l'identité à l'universalité. Sans l'intervention du Ressuscité le soir de Pâques, premier dimanche de la vie de l'Église, et huit jours plus tard, deuxième dimanche de la vie de l'Église, les disciples, c'est-à-dire la première communauté chrétienne, seraient restés verrouillés dans leur peur, repliés sur eux-mêmes, complètement paralysés face à l'adversité. L'Église naît de la parole et du souffle du Christ : « *La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ». *Ayant ainsi parlé il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ».* L'Église est le corps du Christ parce qu'elle reçoit sa vie du souffle même de Jésus et de sa Parole. Elle est une communauté qui, grâce au don de l'Esprit Saint, donne la vie, dans la mission de pardon et de réconciliation qu'elle reçoit ! Il est bon de se le rappeler en ce dimanche de la Divine miséricorde.

« *Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu* » écrit saint Jean. Thomas est en quelque sorte notre jumeau. Comme lui, nous n'étions pas là quand Jésus s'est montré vivant. Comme lui, nous sommes tentés de ne pas croire sans avoir vu. Nous croyons, non sans difficulté parfois, sur le témoignage des apôtres et de la première communauté chrétienne. Et c'est au cœur de la communauté rassemblée que chaque dimanche nous recevons leur témoignage et que nous proclamons notre foi. Thomas a fait la rencontre du Ressuscité lorsqu'il est venu rejoindre la communauté rassemblée. Et c'est là au cœur même de la communauté rassemblée qu'il a pu proclamer sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». C'est au sein de la communauté rassemblée que chaque dimanche nous proclamons notre foi. Nous disons « Je crois » dans le « nous » de la communauté. C'est une foi personnelle proclamée ensemble, en forte communion les uns avec les autres. La foi est personnelle et communautaire, nous la recevons les uns des autres.

De dimanche en dimanche, nous faisons la même expérience que les apôtres. A la table de la Parole et à la table du Pain, le Seigneur ressuscité se donne à nous pour que nous puissions passer du doute à la foi, de la peur à la confiance, du repli sur soi à l'ouverture, du ressentiment à la miséricorde et avoir, grâce à la foi, la vie en abondance. « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Heureux ceux qui misent leur vie sur la confiance et la miséricorde de Dieu.

Gérard Mouchard